

Résumé

Situation de production

**Type de cours : Cours optionnel - Genres de textes pour la participation en
contexte universitaire-académique**

**Informations sur
le cours**

Public : Étudiants universitaires.

Consigne : Rédigez un résumé sur un reportage de journal.

Production initiale – Exemple (Isabel et Pilar)

Dans le résumé ci-dessous, il y a un problème de gestion des voix entre les idées de l'auteur du reportage et celles des étudiantes qui produisent le *résumé*. Le genre textuel *résumé* exige cette séparation, au contraire les informations du reportage pourront être attribuées de manière erronée. Dans le dernier paragraphe, par exemple, on ne sait pas à qui attribuer les idées. Le *résumé* ne permet pas non plus l'expression d'une opinion de la part du producteur, c'est-à-dire, les étudiantes.

C'est un reportage publié sur le Courrier International qui montre les comportements contemporains des gens aux réseaux sociaux. Le journaliste reporte l'analyse de Jacob Silverman, en outre journaliste américain, qui fait un panorama sur les usages et l'importance de réseaux sociaux dans la vie actuelle.

Silverman affirme que le fait de publier sur Facebook est plus important que le contenu lui-même. La valeur de souvenir qui avaient les photos est finit. Elles servent plus à montrer aux autres un état de banner peut-être faux. Dans ce cadre, «vivre l'instant présent implique désormais de le capturer et le posséder. Ce qui fait de nous touristes de nos propres vies».

On a l'illusion que nous sommes sur des réseaux sociaux pour interagir avec les autres, mais en verité nous sommes là que pour nourrir nos propres egos.

Production finale – Exemple (Isabel et Pilar)

Après avoir travaillé sur les problèmes retrouvés dans la version initiale dans la séquence didactique, les étudiantes ont produit la version finale. Celle-ci, contrairement à la production initiale, montre une gestion des voix plus développée. On observe dans les débuts des paragraphes quelles idées appartient à l'auteur du texte et lesquelles appartiennent aux étudiantes.

Le reportage «Pour une francophonie ouverte» a été publié dans «Le Monde» à l'occasion de l'ouverture de la réunion de l'organisation internationale de la francophonie, en octobre 2010, à Montreux .

L'objectif de cette rencontre de 70 pays membres de l'organisation pour débattre plusieurs thèmes liés à la Francophonie.

L'auteur présente des données sur les français dans le monde un exemple, le nombre de locuteurs, la vitalité de la langue sur intérêt dans les productions culturelles.

L'auteur se dit convaincu que la francophonie continuera à se développer seulement si elle est ouverte à l'inversion mais aussi aux autres langues et cultures.

Ce n'est plus le moment d'insister dans une guerre contre l'anglophonie, mais aussi d'établir une relation réciproque.

Abdou Diouf, actuel président, démontre que la francophonie doit être ouverte aussi aux grands débats comme les progrès de liberté politique et la promotion d'un développement partagé et durable.

Une citation de Rousseau sur la passion des langues ferme le texte, en disant que la langue française doit être la passion de l'autre, de la liberté, de la justice, passion à la française.